



Amis du Patrimoine Rennais
COMMISSION HISTOIRE – TRANSMISSION
Le patrimoine de Saint Sulpice la Forêt

Visite organisée le 23 janvier 2012 par Alain COURTILLON & Ghislaine GUINARD de l'Association « Patrimonium Sancti Sulpitii ».

Etaient présents : Michel COIGNARD, Alain COURTILLON Monique CHAUVIN-LECHAPTOIS Yves LEBouc. Anne MARTIN et Gérard PROVOST.

Etaient excusés : Stérenn FRABOULET, Anne-Isabelle GENDROT et Etienne MAIGNEN.

Nous sommes accueillis bien chaleureusement devant l'abbaye de Saint-Sulpice-la-Forêt, par Alain COURTILLON et Ghislaine GUINARD de l'Association « Patrimonium Sancti Sulpitii ».

Vers 1100, la duchesse de Bretagne Ermengarde d'Anjou confie à Raoul de la Fustaye, ermite de la forêt de Merle au nord de Rennes, la construction d'une communauté selon le modèle de Fontevrault. L'abbaye bénédictine regroupe un monastère de moniales et un monastère de moines (disparu, fouilles infructueuses à ce jour).

L'église abbatiale romane prit le nom de Notre-Dame-du-Nid-au-Merle. Envahie par la végétation et souvent pillée, l'abbaye très endommagée est classée Monument Historique. Le Conseil Général a procédé à une restauration de l'église abbatiale permettant une ouverture au public en 2005. Le reste du site, cloître et logement, est privé (IME).

Après avoir admiré les ruines de l'église abbatiale, nous contemplons l'ancienne porterie (1423) et les appartements de l'abbesse (1626).

Nous poursuivons notre parcours par le moulin banal de l'abbaye (fin XIV^e-début XV^e). Il ne subsiste que le pignon nord où l'on voit une porte sculptée avec l'écu de l'abbesse Jeanne Milon et un contrefort du pignon sud qui supportait la roue. Ce moulin est une propriété privée.



En descendant vers le bourg, se situe la chapelle Notre-Dame-sur-l'Eau (1447) (re)construite par l'abbesse Guillemette Milon. Cet édifice est composé d'une nef unique à deux pignons et trois travées ouvertes par des baies au sud, marquées par des contreforts du côté de la chaussée. Les écussons de la famille Milon ont disparu. La richesse du bâtiment, guirlandes courant le long des corniches, clochetons ciselés qui couronnent les contreforts et les nombreuses sculptures (voussure de la

porte), contraste avec la simplicité de l'abbaye.



Cette chapelle est une propriété privée et son état se détériore rapidement avec envahissement par la végétation et disparition de certaines sculptures. Classée monument historique, un toit en zinc, en principe provisoire, protège le gros œuvre.

L'église de la paroisse de Saint-Sulpice (fin XII^e) est aussi d'un grand intérêt patrimonial mais nous ne pouvons pas accéder à l'intérieur.

La face nord a quatre longues et étroites fenêtres romanes « en meurtrières ». Sur le mur sud, il n'en reste plus qu'une semblable. Elle possède une croix faitière romane (XII^e ?).



Dans le cimetière, se trouve une croix ancienne (XVI^e–XVII^e siècle). A la porte du cimetière, se situe la pierre du crieur public.

Nous poursuivons notre circuit dans le bourg et contemplons l'auberge de l'Ecu (1632 mais très remaniée ; accueillait les visiteurs des moniales de l'abbaye), la grange d'îmière (photo ci contre) construite en terre et bois (XVII^e), la prison, le presbytère datant de 1700 et actuellement reconverti en mairie.



Nous achevons notre promenade à Saint-Sulpice-la-Forêt par une réunion amicale dans une salle de l'ancienne mairie-école. Nous y consultons de nombreux documents traitant du patrimoine local. En particulier, nous pouvons observer des photographies de l'intérieur de l'église et de la statue de la vierge Notre-Dame-de-la-Forêt (vers 1500, 8 cm, en bois de buis) qui se trouvait, depuis la Révolution et jusqu'à la fin du XIX^e, dans la chapelle des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, rue du Griffon à Rennes.

Alain COURTILLON et Ghislaine GUINARD évoquent les inquiétudes de l'association « Patrimonium Sancti Sulpitii » pour parvenir à sauvegarder le patrimoine privé de Saint-Sulpice-la-Forêt.

Les membres des Amis du Patrimoine Rennais présents à cette rencontre les assurent de leurs encouragements et s'engagent à rapporter leurs craintes à l'Architecte départemental des Bâtiments de France quand ils auront prochainement l'occasion d'un entretien avec lui. Michel COIGNARD invite Alain COURTILLON à participer au rassemblement annuel des associations « Patrimoine en Marche » qui doit se dérouler à Cesson Sévigné le 22 janvier 2012 à 14h. « Patrimoine en Marche » regroupe 12 associations à vocation patrimoniale dans un pourtour de 20 à 25 Kms autour de Rennes.

Nous adressons nos sincères remerciements à Alain COURTILLON et à Ghislaine GUINARD pour la qualité de leur accueil et leurs commentaires de visite très appropriés. Nous avons particulièrement apprécié l'énorme travail accompli pour la recherche en archives et la constitution d'une exceptionnelle documentation sur site internet et dans les classeurs. Nous sommes heureux de la perspective de futures coopérations réciproques.



Documents photographiques : Ghislaine GUINARD et Gérard PROVOSOT.

Rennes, le 30 janvier 2012